

Denis MARÉCHAL¹, Sonja WILLEMS², Julie DONNADIEU¹

MONTESCOURT-LIZEROLLES (Aisne) : une officine potière viromandienne en cours de fouille

INTRODUCTION

Suite au diagnostic réalisé au printemps 2018 sur 1,32 ha (Maréchal *et al.* 2018), une implantation gallo-romaine, recelant des fours de potiers, a été mise au jour sur le lotissement "rue Paul Demoulin" à Montescourt-Lizerolles. Les quinze parcelles ont été intégralement prescrites et font chacune l'objet d'une fouille préventive selon l'ordre des permis de construire. Une première fouille a été entreprise en novembre 2018 sur le lot 4 situé au nord du site. À partir de février 2019, l'opération a concerné les lots 8, 9, 11, 12, 13 et 14 (Fig. 2). Elle est toujours en cours en septembre.

Près de 300 structures ont été dégagées³. Outre les fours présentés dans cet article, des vestiges très arasés

d'un habitat (lot 11) ainsi qu'une vaste carrière de limon (lots 8/9) et un four à chaux (lot 9) ont été découverts. Les structures antiques creusées dans du sable fin jaune sont couvertes d'un limon orangé d'une épaisseur moyenne de 0,35 m. Il peut en être déduit que l'érosion du site est élevée sur ce secteur cultivé depuis plusieurs siècles, expliquant probablement l'absence de traces de constructions.

I. LOCALISATION ET HISTORIQUE

La commune se situe au nord-ouest du département de l'Aisne, à 12,2 km au sud de la ville actuelle de Saint-Quentin (Fig. 1). À l'époque antique, elle s'inscrit dans la *civitas* des Viromanduens. Les découvertes archéologiques pour cette période restent limitées et nous en savons peu sur le statut de cette occupation. Ainsi, deux voies gallo-romaines sont répertoriées à proximité (Pichon 2002). La première (actuelle RD1) correspond à la voie reliant Soissons (*Augusta Suessionum*) à Saint-Quentin (*Augusta Viromanduorum*) par Tergnier, selon un axe nord-sud (Don Grenier 1856 ; Piette 1859 et 1862). La RD 420 est aussi interprétée, plus hypothétiquement, comme un possible cheminement antique concordant au tracé liant Laon à Péronne (Piette 1862 ; Pichon 2002). Elle correspondrait actuellement à la rue Charles Séblin, artère principale du village à l'époque moderne. Notons que la rue Paul Demoulin sur la carte d'état-major de 1866 existe déjà mais qu'elle est figurée comme étant un modeste chemin rural. En 1876, Jules Pilloy a observé six fosses gallo-romaines près de l'église, soit à moins de 450 m (Pilloy 1876) du site. D'autres témoignages récents accréditeraient l'idée de vestiges antiques en partie sous la ville contemporaine, ce qui reste à démontrer. Soulignons que, dernièrement, deux diagnostics ont été prescrits dans le bourg actuel, reconstruit après-guerre, au niveau de la rue du lieutenant Brunehaut à l'ouest de notre emprise (Flucher 2005) et rue de Missemboeuf, soit à 880 m plus au sud-ouest (Hugonnier



Figure 1 - Localisation de Montescourt-Lizerolles
(© D. Maréchal).

¹ Inrap, Hauts-de-France.

² Inrap, Hauts-de-France, UMR 7041 ArScan, équipe Gama.

³ Dont une douzaine d'impacts d'obus de 1918.

La mise en ligne des PDF des articles sur des sites internet porte un grave préjudice à l'association et menace, à court terme, sa survie.

En outre, la reproduction des articles et leur diffusion sur tout support sont soumises à l'autorisation de l'éditeur.

Il est compréhensible que vous souhaitiez faire connaître vos publications à l'extérieur du cercle des lecteurs des Actes de la Sfécag : les tirés-à-part ci-joints contribuent à cette diffusion ; les exemplaires non agrafés peuvent être photocopiés.

Mais vous pouvez aussi faire connaître votre article en inscrivant la référence bibliographique sur les sites concernés, sans le contenu ...
